

Qu'il étudie la mesure que nous voulons présenter à la Chambre, par laquelle nous donnerons encore une fois un dégrèvement d'impôt à ces maisons d'affaires qui, ayant accru leur chiffre de vente, ayant fait des efforts déterminés pour augmenter la productivité canadienne, méritent la bienveillante attention des autorités.

L'honorable député dit que nous ne faisons rien pour les chômeurs. Eh bien, qu'il étudie ce que nous avons fait afin de promouvoir la construction d'écoles techniques et de formation professionnelle au Canada. Il constatera que, grâce aux efforts du gouvernement fédéral, plus de 400 projets ont été entrepris à un coût dépassant 270 millions de dollars.

Monsieur le président, il est reconnu que les chômeurs se recrutent parmi la grande famille des journaliers, et il est également établi que ceux qui peuvent apprendre un métier peuvent également se trouver du travail.

Enseigner un métier à un maximum de Canadiens, voilà un des buts du gouvernement conservateur. Voilà un des buts que nous sommes en train de réaliser et que nous réaliserons durant les mois et les années à venir.

Dans un autre domaine, monsieur le président, pendant 4 ans, nos honorables amis ont déclaré que notre système de taxation devrait être révisé. Eh bien, une commission royale d'enquête a déjà été instituée, et elle s'appliquera à étudier ce système de taxation, de façon à répartir avec équité et justice le fardeau des impôts que doivent porter les Canadiens.

Nous voulons mettre en valeur nos ressources naturelles. Nous voulons développer nos ressources pétrolifères. Nous voulons aider l'industrie qui exploite le gaz. Nous voulons aller sur les marchés extérieurs trouver les commandes pour ces produits dont la vente est essentielle au bien-être de la nation canadienne. Nous voulons établir un programme appuyé sur la logique et le bon sens, et c'est justement pourquoi nous allons instituer un bureau d'expansion économique au sein duquel prendront place les meilleurs cerveaux de la nation. De concert avec le gouvernement canadien, ces experts verront, dans un esprit de justice, de progrès et d'équité, à étudier les circonstances qui non seulement permettront une mise en valeur rationnelle de nos ressources naturelles et de nos produits primaires, mais également la possibilité de transformer ces produits primaires en produits secondaires, de façon que les Canadiens puissent utiliser les produits de notre sol, convertis en produits manufacturés.

[L'hon. M. Sévigny.]

Nous allons grouper, au sein de ce conseil, les meilleurs experts de la nation canadienne, lesquels seront recrutés dans le monde de la finance, de l'industrie, dans les milieux universitaires et agricoles, enfin dans tous les milieux où nous trouverons des gens qui pourront nous éclairer et désireront collaborer avec nous, travailler avec nous, la main dans la main, afin de relever la nation canadienne, ce que nous faisons d'ailleurs très bien depuis quatre ans.

Monsieur le président, grâce à ce conseil d'expansion économique, nous pourrions mettre en valeur les régions peu évoluées de la nation canadienne. Nous allons voir à attirer vers ces régions des industries qui y apporteront la prospérité qui règne en abondance dans à peu près toutes les autres régions du Canada.

Ce que nous voulons faire, au moyen de notre programme, c'est de procurer le plein emploi à tous les Canadiens, de voir à ce que les Canadiens gagnent de l'argent et améliorent le standard de vie déjà si élevé qui existe chez nous.

Nous allons voir à apporter l'aisance dans les foyers, la prospérité dans les familles et ainsi aurons-nous réussi, au moyen de ce système, à accomplir notre devoir, celui de servir le meilleur intérêt des citoyens canadiens.

Oui, monsieur le président, grâce à ce système, nous, conservateurs, espérons protéger l'intérêt des citoyens canadiens, quels que soient les domaines de l'activité politique dans lesquels nous agirons.

Depuis notre avènement au pouvoir, en juin 1957, nous avons obtenu des résultats précis. Que l'on étudie, par exemple, ce qui a été accompli dans le domaine de la sécurité sociale et l'on va constater que le sort des vieillards, des aveugles, des infirmes et des anciens combattants a été amélioré.

Que l'on examine ce qui s'est produit dans le domaine de l'agriculture! Grâce à la dynamique impulsion de l'honorable ministre de l'Agriculture (M. Hamilton), nous avons aujourd'hui trouvé des débouchés pour nos produits, et les cultivateurs, qu'ils se trouvent dans l'Est ou dans l'Ouest, sauront que par suite de l'initiative du gouvernement fédéral, leurs produits pourront être écoulés, que la stagnation sera éloignée de leurs fermes et qu'un progrès continu marquera leurs horizons.

Voyez ce que nous avons fait pour les travailleurs. Non seulement avons-nous amélioré leur situation mais nous leur avons trouvé du travail.

C'est pourquoi, je le dis et je le répète, aujourd'hui, plus que jamais, dans l'histoire